

La motivation: une potion psychopédagogique au profit des étudiants du FLE de l'université de Laghouat.

***Fatima ZIOUANI, (maître-assistante)
Département de français. Université
Amar Telidji –Laghouat- Algérie
zioanifatima@yahoo.fr***

Résumé:

Cet article a pour objectif, dans un premier temps, de définir la motivation et son impact dans le processus d'apprentissage du FLE chez des étudiants universitaires. Par la suite, il sera présenté une enquête auprès de 120 étudiants ayant intégré le département de français. Les résultats de l'enquête démontreront les différents facteurs qui entrent en jeu pour favoriser la motivation, la démotivation ou le changement de la motivation de ces étudiants.

Mots clés : *apprentissage du FLE, représentation, motivation et démotivation, réussite, échec.*

Introduction

L'apprentissage d'une langue étrangère requiert un élément essentiel dans le processus acquisitionnel : il s'agit de la motivation, d'où notre intérêt focalise sur les acteurs principaux du processus enseignement-apprentissage, à savoir les enseignants et les apprenants.

De nombreux enseignants aujourd'hui sont confrontés au problème de la démotivation des apprenants, notamment ceux d'une langue étrangère. D'après une petite enquête menée auprès de certains enseignants universitaires, il a été révélé une variété de situations liées au problème de la motivation :

- *A plusieurs reprises, j'ai des étudiants qui arrivent lassés et indifférents vis-à-vis du cours, notamment quand il s'agit de la théorie.*
- *Une fois à l'université, la majorité des étudiants est atteinte de la paresse. Ils ne sont pas motivés à l'apprentissage...ils ne parviennent donc pas à travailler efficacement.*
- *Je dois fournir un effort colossal au début de la séance afin de susciter leur intérêt. Par la suite, tout va bien...*

Suite à ces déclarations et dans le cadre de l'enseignement-apprentissage des langues, nous allons essayer de comprendre ce qu'est la motivation ; ensuite voir son impact dans l'apprentissage de la langue française dans l'enseignement supérieur. En effet, tous les enseignants s'accordent sur le rôle essentiel que joue ce facteur qui « détermine la mise en route, la vigueur ou l'orientation des conduites ou des activités cognitives et fixe la valeur conférée aux divers éléments de l'environnement » Cuq (2003 :17)

Il est à noter d'abord que les motifs pour lesquels un étudiant choisit d'apprendre telle ou telle langue sont divers : le fait d'obtenir une bonne note sans vraie passion pour la langue, ce qui cause ultérieurement un désintérêt pour parfaire ses connaissances de l'objet de l'apprentissage. Au même titre, l'étudiant peut être porté par le plaisir de découvrir une langue étrangère ce qui renove considérablement le rapport envers la langue apprise, du fait que le plaisir intrinsèque « est le facteur déterminant pour qu'il y ait acquisition significative en termes de stabilité et de durée, afin que le sujet puisse activer et régénérer continuellement sa propre motivation en réduisant les conditionnements dus aux facteurs extérieurs » Caon, (2006 : 18)

La motivation s'impose dans l'apprentissage du FLE comme étant l'un des facteurs fondamentaux pour mener à bien le processus d'apprentissage. Certes, maîtriser plusieurs langues étrangères s'avère indispensable sur le plan culturel mais surtout professionnel puisque l'engagement dans le contexte professionnel exige énormément de connaissances linguistiques et opérationnelles. Par ailleurs, il nous faut entraîner des étudiants compétents qui sont en mesure de communiquer à l'oral comme à l'écrit dans une situation donnée et nous pouvons y accéder en tâchant de déclencher et de prolonger leur motivation.

Sous ce rapport s'inscrit notre objectif qui traite de l'impact de la motivation sur les étudiants apprenant le FLE au département de français à l'université de Laghouat. Nous tenterons de fournir des éléments de réponses aux sources de leur (dé)motivation dans leur choix d'apprendre le français tout en envisageant les raisons qui les poussent à changer leurs représentation vis-à-vis de la langue cible dans leur apprentissage.

Définition de la motivation :

L'apprentissage d'une langue étrangère serait réalisé pour de multiples motifs tels que les besoins professionnels : trouver un travail, pour un séjour professionnel ou une promotion, soit pour une formation ou encore pour des besoins culturels.

L'accomplissement d'un objectif final exige la motivation puisqu'il s'agit selon les spécialistes d'« une relation 'causale' entre la motivation et les compétences ; une motivation soutenue s'accompagnerait de progrès linguistiques substantiels alors qu'une motivation plus limitée mènerait à des résultats moindres » Lantolf & Genug (2000 : 12)

De leur part, Trouilloud & al. (2006 : 77) insistent sur le fait de favoriser « un climat avec un style motivationnel incluant des comportements tels que la possibilité de choisir, encourager la résolution de problèmes de manière indépendante, impliquer les étudiants dans les processus de décision, et minimiser l'utilisation de la pression ».

Dans son ouvrage, R. Viau définit la motivation en contexte scolaire comme étant « un état dynamique qui a ses origines dans les perceptions qu'un élève a de lui-même et de son environnement et qui l'incite à choisir une activité, à s'y engager et à persévérer sans son accomplissement afin d'atteindre un but » Viau (1994 :7)

R. Richterich, quant à lui la considère comme « l'ensemble des mobiles et impulsions qui poussent un individu ou un groupe à agir ou qui les conduisent à avoir un comportement déterminé » Richterichn (1986 :85)

Richterichn pense également que l'apprentissage d'une langue étrangère est lié à trois catégories de motivations :

- **les motivations qui correspondent au goût de savoir.**
- **les motivations qui se rapportent à la contrainte.**
- **les motivations qui émanent de l'ambition de réussir.**

Sous cet angle, il recourt aux termes 'impulsions et mobiles' pour déterminer la motivation. Cela veut dire l'intervention de plusieurs éléments qui poussent la personne à apprendre une langue étrangère. Il s'agit de « facteurs extérieures (les multiples éléments de l'environnement jouant un rôle stimulant ou bloquant : milieu familial, société, projets professionnels ou personnels) et la personnalité, l'état interne (besoin et intérêt qui maintiennent l'attention et l'esprit en éveil malgré les difficultés cognitives qui surgissent » Cuq (2003 :171)

Nous nous apercevons que ces différents éléments soulèvent deux types de motivation lors de l'apprentissage d'une langue étrangère, à savoir :

La motivation intrinsèque qui survient « quand l'élève valorise l'apprentissage en tant que tel. Il se plaît à travailler, il trouve que les tâches proposées sont intéressantes, utiles à son apprentissage : on peut parler de plaisir d'apprendre » Bertocchini & Costanzo (2008 :15). La motivation extrinsèque ; c'est « quand l'élève s'attend à une reconnaissance de son travail de la part de l'enseignant, détenteur de la récompense, en cas de réussite, ou de la punition, en cas d'échec » Bertocchini & Costanzo (2008 :15). En d'autres termes, l'apprenant ne se réjouit pas de faire l'activité ou l'exercice suggéré par l'enseignant.

Les facteurs (dé)motivationnels chez les apprenants :

La motivation intrinsèque :

Cette motivation se manifeste sous plusieurs angles :

La curiosité : apparaît quand les apprenants sont curieux et passionnés par l'acquisition de nouvelles connaissances lors de l'apprentissage d'une langue étrangère. Cet intérêt est d'abord suscité par la découverte d'une autre culture. De façon plus précise, la découverte de la culture cible se manifeste par l'intérêt éprouvé par les apprenants aux modes de vie qui sont différents des leurs, aux traditions, coutumes, chansons, monuments, etc.

Il est à noter que l'apprentissage d'une culture se montre généralement plus motivant et plus accessible puisqu'elle est mieux concevable que l'apprentissage de la grammaire. Cela encourage les apprenants à apprécier davantage la langue étrangère et les mènent dans leur apprentissage puisque sous un angle didactique « la culture est le domaine de référence qui permet à l'idiome de devenir langue » Cuq et Gruca (2003 : 84).

*De même, le sentiment de la réussite a été abordé par les théoriciens intéressés à la motivation comme F. Fenouillet qui aborde dans son livre *Motivation et Réussite Scolaire* (1996) les différentes conceptions liées à la réussite et à l'échec des apprenants des langues étrangères. Il met l'accent sur les facteurs intervenant pour établir les sentiments de réussite tels que l'estime de soi, la confiance et l'autonomie de l'apprenant. En ce qui est de l'échec, il renvoie une de ses causes au sentiment d'incompétence qui empêche l'apprenant de mener un apprentissage réussi de la langue.*

La réussite est conditionnée par l'installation d'une performance complexe nécessitant beaucoup d'efforts de la part de l'apprenant. Celui-ci doit donc s'acquitter de certaines tâches menant à sa réussite. Ces sentiments le rendent énergique et motivé pour améliorer ses compétences langagières. A cet égard, accomplir une tâche dans la langue cible suscite chez lui une envie de reprendre cette activité et de poursuivre son apprentissage.

A cet effet, l'enseignant joue un rôle primordial lors de la réalisation des activités, comme l'explique P. Capron « lorsque l'enseignant constate qu'un

élève ayant des difficultés s'engage pleinement dans une tâche, il doit alors saisir l'occasion pour bien le guider dans le but de lui permettre d'atteindre la réussite [...] l'enseignant amène l'apprenant à acquérir les outils cognitifs, comportementaux et autorégulateurs afin qu'il soit bien convaincu de posséder les compétences nécessaires pour réaliser cette tâche » Capron (2012 :80)

Le fait de réussir une activité ou un devoir proposé dans une classe de langue octroie un sentiment de contentement chez l'apprenant, chose qui influe directement sur les efforts fournis. Résoudre un problème ou répondre correctement à une question, par exemple, engendre chez l'apprenant un sentiment de satisfaction et de fierté, favorisant ainsi sa motivation. Cela mène l'apprenant à amplifier ses efforts pour parfaire ses aptitudes langagières pour s'investir encore plus dans son apprentissage.

Conséquemment, l'enseignant doit s'occuper du genre d'activités à proposer en classe pour constituer une dynamique pratique chez l'apprenant et de déclencher chez lui une motivation intense. Celle-ci le conduit à s'engager efficacement dans son apprentissage pour atteindre les objectifs assignés tout en lui permettant de réaliser une performance favorable.

La motivation extrinsèque

Dans ce genre de motivation, l'apprentissage vise à obtenir une récompense, à éviter une punition ou à satisfaire quelqu'un « le comportement est motivé par des récompenses et/ou des punitions administrés par des forces matérielles » Foulin & Toczec (2006 : 92). Cela revient à dire que l'apprenant d'une langue étrangère manifeste une sorte de contrainte lors de la réalisation des activités. Ceci dit, quand sa motivation est extrinsèque, l'apprenant n'est motivé que pour une durée courte.

Au sujet des récompenses et des punitions, P. Vianin nous indique que « le comportement des individus est modelé par les récompenses (ou leur absence) et les punitions (ou leur absence) qui en découlent ; il peut ainsi être renforcé positivement ou négativement » Vianin (2006 :53). Lors de son apprentissage, l'apprenant est parfois motivé pour la réalisation des tâches afin d'être récompensé ou pour échapper à la punition. Dans ce cas, l'apprenant réalise la tâche dictée dans l'obligation pour ne pas commettre des erreurs. Ainsi, la motivation n'est pas engendrée par la curiosité de découvrir une autre langue ou une autre culture mais par le profit sur lequel se base cet apprentissage ; en d'autres termes la nécessité d'une récompense qui vient sous forme d'encouragements en faveur de l'apprenant qui réalise l'activité demandée ou l'obtention de bonnes notes.

Le rapport entre la motivation extrinsèque et intrinsèque :

Dans leur ouvrage intitulé *Psychologie de l'Enseignement*, J.N. Foulin et M.C. Toczec (2006 : 92-93) notent qu'« une récompense extrinsèque peut à la fois réduire l'intérêt pour une activité en elle-même en fournissant une justification extérieure à sa réalisation, mais elle peut aussi augmenter la motivation intrinsèque pour l'activité en signifiant le succès à cette activité ». Ces auteurs expliquent ainsi 'l'effet de surjustification' comme étant « une activité qui est initialement motivante en elle-même par l'élève le devient moins lorsqu'elle est en plus récompensée par quelque chose d'extérieur ». Ils soulignent qu'« un renforcement qui renvoie à l'obtention d'un objet extérieur qui peut être désiré pour lui-même sans lien avec la réalisation de l'activité, est négatif puisqu'il baisse la motivation intrinsèque qui préexistait »

Par conséquent, ils trouvent que « la motivation intrinsèque est diminuée par tout ce qui est aperçu par l'individu comme un contrôle, une contrainte qui réduit le sentiment d'autonomie, de libre choix » Foulin & Toczec (2006 : 93)

La (dé)motivation des étudiants apprenant le FLE à l'université

Pour connaître le degré de leur motivation, nous avons effectué une enquête auprès de notre échantillon (étudiants de la 2ème année licence) au moyen d'un questionnaire.

Analyse et interprétation des résultats du questionnaire

Pour analyser les données recueillies auprès des étudiants, nous procéderons par lister leurs réponses suivies d'une interprétation des résultats

Motivations du choix de l'apprentissage de la langue française :

D'une manière générale, l'apprentissage d'une langue étrangère émane d'une motivation soit intrinsèque où la réalisation de l'activité procure le plaisir soit extrinsèque où l'implication dans l'apprentissage mène à des buts indépendants de l'activité effectuée.

En survolant les propos fournies, la première remarque révèle que la majorité des enquêtés a été contraint à se spécialiser en langue française.

- **Ce choix m'a été dicté puisqu'on ne m'a pas accepté dans la filière que je désirais qui est l'anglais.**

- **J'ai toujours aimé l'espagnol. En remplissant le formulaire des choix après le bac, le français était mon quatrième choix parce que j'avais beaucoup de problèmes en cette langue.**

- **Je voulais me spécialiser dans l'agronomie mais mes parents en étaient contre. Le français était mon troisième choix dans le formulaire que j'ai rempli après les résultats du bac.**

- **Faute des notes insuffisantes que j'ai eues au bac ce qui m'a empêché d'établir mon premier choix, j'ai choisi la langue française.**

- *Mes résultats au bac étaient moyens et le français m'a été imposé. Je voulais plutôt étudier l'architecture.*

- *J'aime la médecine, or ma moyenne au bac ne m'a pas permis de m'inscrire dans cette spécialité. Mes parents m'ont proposé le français parce qu'apprendre une autre langue m'aiderait plus tard.*

Les propos ci-dessus nous renseignent sur un facteur de la motivation qui correspond à la contrainte dans l'apprentissage du FLE. En effet, les étudiants se trouvent contraints d'intégrer le département de français et d'apprendre la langue française faute de la moyenne obtenue au bac.

Il est à souligner que l'un des facteurs externes de la motivation ainsi montré est l'exhortation de certains parents qui dirigent le choix de leurs enfants, notamment les filles, vers l'étude des langues pour travailler plus tard dans le domaine de l'enseignement. Sachant que la société algérienne est une société conservatrice, surtout vis-à-vis de la femme, l'enseignement dans les établissements scolaires représente ainsi l'un des métiers les plus opportuns pour combiner ultérieurement vie personnelle et vis professionnelle.

Toutefois, l'apprentissage d'une langue étrangère ainsi que la découverte de sa culture respective peuvent instaurer la motivation principale des étudiants ayant opté librement pour la langue française.

- *C'est ma passion pour les langues qui m'a incitée à choisir le français...*

- *L'apprentissage du français m'est une vraie chance, parce que j'aime apprendre des langues et des cultures étrangères.*

- *J'ai opté pour la langue française pour acquérir une nouvelle langue et ainsi communiquer avec les autres pour connaître leur culture.*

Les raisons professionnelles constituent aussi une motivation de cet apprentissage.

- *Le motif de mon apprentissage est purement professionnel : comme je suis doctorant en biologie, l'apprentissage du français me faciliterait la rédaction des communications scientifiques.*

- *L'apprentissage du français m'aiderait à travailler dans le domaine du tourisme et de l'hôtellerie.*

En outre, le recours aux nouvelles technologies, telles que l'internet par de nombreux étudiants constitue un autre trait motivationnel. En effet, ces étudiants trouvent cet outil intéressant, attractif et motivant qui les aide à communiquer à des étrangers et ainsi perfectionner leur niveau de langue.

- *Je parle avec des Français pour parfaire ma langue orale.*

- **Grâce à l'internet, je communique avec des natifs...cela me donne l'occasion pour connaître leurs habitudes.**

Les représentations de la langue française au début de l'apprentissage:

Cette interrogation vise à percevoir les motifs qui ont poussé ou pas les étudiants à apprendre le français et le rapport direct à cette motivation. Nous commençons par énumérer les réponses des étudiants ayant opté pour le français.

- **J'étais vraiment curieux de découvrir la culture française à travers la langue.**

- **Les romans que possède mon père à la maison m'ont inspirée. C'est pourquoi, j'ai décidé d'apprendre le français.**

- **Au début de l'année, ma motivation intense...j'ai eu du plaisir d'apprendre les mots et notamment les expressions idiomatiques.**

- **J'étais impressionné par mes enseignants et les modules.**

Mes enseignants étant compréhensifs ; cela m'a encouragée. J'aimerais bien effectuer des séjours linguistiques à l'étranger.

La motivation de ces étudiants semble intrinsèque au début de l'apprentissage. La curiosité de découvrir une autre culture et le plaisir d'acquérir de nouvelles connaissances constituent une condition fondamentale de cet apprentissage. Il en ressort des effets positifs en installant chez eux des impressions agréables lors la réalisation des activités.

L'intervention de l'enseignant et sa conduite représentent des facteurs qui influent sur la motivation des étudiants, notamment au début de leur apprentissage. En effet, les étudiants font appel à l'appui et aux encouragements de l'enseignant qui constituent un des éléments essentiels pour établir l'estime de soi en eux et construire leur autonomie, ce qui les amènent à réussir leur apprentissage.

Pour ce qui est des étudiants qui étaient sous la contrainte d'apprendre le français, voici quelques réponses :

• **Au départ, j'étais démotivée parce que je n'ai pas eu mon choix. Mais par la suite, et grâce à mes enseignants, ma représentation de la langue française a changé. Leur façon de penser, de réfléchir, de parler m'a impressionnée. Je voulais avoir un niveau similaire.**

• **Bien entendu ! j'étais motivée parce que les traits culturels de la langue m'attirent. Je dois m'appliquer davantage parce qu'il s'agit de la langue de mon avenir.**

- **Le premier mois, j'étais inquiet parce que ce n'était pas mon choix, mais le mois suivant, j'ai commencé à m'habituer à la langue.**

- **J'étudiais juste pour avoir le diplôme. Quelque temps après, j'ai commencé à aimer la spécialité et cela grâce à mes professeurs.**

- **Je n'ai jamais été motivé.**

- **Oui, j'étais motivée car je voudrais réussir : j'ai donc persévéré aux études et exploité les connaissances fournies par les enseignants.**

A travers ces réponses apparaît le lien étroit entre le choix de la langue et la motivation. Au début, les étudiants manifestaient une réticence vis-à-vis de cette langue qui ne représentait pas leur vrai choix. Mais avec le temps, cette indifférence à l'égard de la langue a changé progressivement en intérêt. Autrement dit, la démotivation a fini en motivation. Nous constatons également que la motivation des étudiants est liée en grande partie à la présence essentielle de l'enseignant, car la majorité d'entre eux comptait sur l'intervention positive de celui-ci dans le changement de leur motivation à l'égard de la langue française.

Transformation de la motivation :

Notre allons voir si la (dé)motivation des étudiants a progressivement changé au cours de l'apprentissage et les causes de cet éventuel changement.

En ce qui ce suit les propos des étudiants qui traduisaient une motivation intrinsèque et qui ont opté pour l'apprentissage du français.

- **Malheureusement, ma motivation a diminué à cause de l'oral. Quoique j'ai un bon niveau à l'écrit, l'expression orale me stagne...j'ai du mal à dire couramment ce que je pense. J'ai peur de commettre des erreurs en parlant à mes professeurs.**

- **Ma motivation a disparu. C'est la langue des exceptions, ce qui rend cette spécialité difficile. Bien que je fournisse beaucoup d'efforts, mes notes restent au-dessous de la moyenne.**

- **Puisque je me suis engagé dans cette spécialité, je dois être motivé. Et devant ce « fait accompli », j'essaie de perfectionner mon niveau en regardant les films doublés en français, les émissions et même les dessins animés.**

D'après les réponses révélées, nous pouvons voir la motivation ayant l'aspect intrinsèque changé petit à petit en motivation extrinsèque. Certains étudiants sont même devenus démotivés alors qu'ils apprenaient le français avec leur plein gré.

La baisse de la motivation renvoie à plusieurs raisons : parmi lesquelles la méthodologie d'enseignement, surtout celle que l'enseignant suit pendant le

cours de l'oral. Cela met l'accent sur le rapport qui lie la motivation aux attitudes de l'enseignant et la méthodologie qu'il emploie en classe. En fait, l'enseignant doit engager ses étudiants à intervenir mais en évitant de les corriger en permanence lors de la prise de parole. Il doit encourager l'étudiant à prendre la parole au lieu de l'interrompre même s'il commet des erreurs car la correction systématique peut le désespérer.

Le manque de la motivation est lié également au programme de la formation conçu au département de français, notamment les modules de littérature française. Il est à signaler que l'apprentissage du français à l'université algérienne englobe une formation de base axée sur l'acquisition et la pratique des savoirs linguistiques ainsi que l'apprentissage spécialisé tel que la littérature française.

Les cours de littérature permettent aux étudiants de s'initier à l'histoire littéraire en abordant les mouvements artistiques et critiques, la civilisation, les genres littéraires, les hommes de lettres, etc. Toutefois, de nombreux étudiants trouvent que c'est inutile d'étudier la littérature dans le cursus universitaire.

La troisième raison de la démotivation est liée à la filière. Les étudiants la trouvent difficile vu les moyennes insuffisantes qu'ils obtiennent. Cela indique qu'il y a une corrélation entre difficulté et motivation, puisque dans ce cas la motivation extrinsèque est conditionnée par une récompense représentée par les notes.

Les propos des étudiants exprimant une motivation extrinsèque alors qu'ils n'ont pas choisi la langue française, sont les suivants

Au début, j'étais impressionnée par les gens qui ont réussi leur carrière en fournissant beaucoup d'efforts. Mais ma motivation n'est plus la même, elle commence à disparaître.

L'oral me pose un grand problème : j'essaie de progresser en côtoyant des amis francophones, en écoutant des chansons et en regardant des émissions de télé.

Ma seule motivation est de réussir pour prouver à mon entourage que je suis à la hauteur. Pour cela, je me suis fixé des objectifs qui m'ont facilité le travail d'une manière méthodique.

Ma motivation est instable car ma concentration avec les matières baisse de temps en temps.

Bien évidemment, je me suis habituée à la langue française et j'ai commencé à l'aimer et cela grâce au comportement de mes enseignants.

Oui, je m'intéresse de plus en plus au français grâce aux personnes qui m'ont encouragée. Par ailleurs, mes enseignants représentent pour moi un modèle à suivre : ils m'inspirent.

Oui, l'internet m'a beaucoup aidé à renouveler ma motivation. Désormais, je ne compte pas seulement sur l'apport de l'enseignant quant à la mise en pratique des savoirs théoriques.

Je me suis habitué à mes enseignants de la première année. Le corps professoral de cette année adopte d'autres méthodes de travail. Cela m'a déçu et démotivé.

Je ne suis plus motivée : c'est à causes des matières telles que la linguistique, que je trouve au-dessus de notre niveau.

Ma motivation s'affaiblit en raison de la méthodologie appliquée par mes enseignants ; ce qui rend l'apprentissage de plus en plus pénible.

Ces révélations montrent que la démotivation s'est transformée progressivement en motivation chez une grande partie des étudiants n'ayant pas été contents de l'intégration du département de français.

Il appert des appréciations recueillies que les étudiants ressentent plusieurs besoins pour se motiver :

D'abord, le besoin de compétence ressenti par l'obligation de fournir plus d'efforts pour progresser afin de réussir et de devenir efficace. Cela est traduit en montrant un comportement et une intention positive vis-à-vis de l'apprentissage et en développant leurs capacités en vue d'accomplir leurs tâches.

Un autre besoin affiché est la persévérance en ménageant des efforts comme l'attention orientée vers les activités suggérées en classe tout en s'engageant efficacement pour les accomplir. Pour cette raison, il a été mis en œuvre des stratégies d'apprentissage pour encourager les étudiants à être autonomes notamment à l'oral, et cela en exploitant les outils existant tels que les documents audio-visuels et les TICE, source marquante qui invitent les étudiants à l'auto-apprentissage. Par ailleurs, ils nomment quelques approches comme le contact avec des natifs, visionner des documentaires, l'écoute des chansons, le document authentique, etc.

En contrepartie, une chute de motivation a surgi chez certains étudiants et a changé en démotivation au cours de leur apprentissage lors même que le français leur a été exigé. En fait, ces étudiants ne ressentent plus aucun plaisir lors de l'apprentissage. Nous avons effectivement touché une sorte de réserve dans leurs propos. En fait, ils mettent en cause les méthodologies d'enseignement suivies en classe.

Conclusion:

A travers ce travail, nous avons tenté d'évaluer le degré de la motivation chez des étudiants universitaires. Il a été constaté que le cadre dans lequel

l'apprentissage a lieu semble jouer un rôle fondamental sur la motivation des étudiants. C'est ce que révèle le nombre important des enquêtés ayant intégré le département de français.

Le questionnement de départ a été centré sur la motivation et les raisons de la démotivation des étudiants du département de français l'ayant intégré volontiers ou ceux qui en étaient contraints.

L'enquête a bien dévoilé les éléments d'une motivation intrinsèque qui se rapporte à la curiosité de découvrir une autre langue et la culture qui y correspond, à la satisfaction éprouvée dans l'accomplissement des tâches, ainsi qu'à l'investissement dans l'apprentissage pour atteindre à la réussite. Par contre, la motivation extrinsèque se montre dans les propos des étudiants qui sont en quête permanente de bonnes notes.

Nous avons constaté qu'une démotivation a eu lieu chez certains étudiants ayant au départ une motivation intrinsèque et inversement d'autres étudiants ont fait montre d'un intérêt progressif vis-à-vis de la langue.

Pour la majorité des étudiants enquêtés, la motivation provient d'un facteur externe qui est l'influence positive de l'enseignant. Il semble que ce dernier représente un élément primordial auquel tient la motivation des étudiants. Les appréciations considérables que les étudiants portent sur certains enseignants les ont dotés de sentiments d'efficacité et d'énergie personnelle, produisant ainsi une rentabilité au début de leur apprentissage, et une représentation positive de la langue.

Au cours de l'apprentissage, d'autres enquêtés ont fait preuve d'un désintérêt causé, selon eux, d'abord par certains enseignants et leurs approches pédagogiques ; ensuite sur la difficulté des matières qui ne répondent pas à leurs attentes.

Nous déduisons que les enseignants sont en grande partie responsables du manque d'intérêt de leurs étudiants, or ces derniers devraient aussi veiller à trouver des mécanismes pour surmonter les obstacles rencontrés et ne pas reprocher leurs échecs aux enseignants.

Bibliographie :

- Bertocchini, P, Costanzo E 2008. Manuel de formation pratique pour le professeur de FLE. Paris : clé international
- Caon, F., 2006. Le plaisir dans l'apprentissage des langues. In un défi méthodologique. Venise laboratoire ITALS italiano come lingua straniera. Cité depuis : [//lear.unive.it/bitstream/10278/2315/1/Nr.%203%20versione%20francese.pdf](http://lear.unive.it/bitstream/10278/2315/1/Nr.%203%20versione%20francese.pdf)

- Capron, I. P., *Le sentiment d'efficacité personnelle et l'apprentissage des langues. Recherches en DLC*, 9(1). Cité dans : acedle.org/IMG/pdf/05_Puozzo-Capron.pdf
- Cuq, J.P. & Gruca, I. 2003. *Cours de didactique du français langue étrangère et seconde* Grenoble PUG
- Cuq, J.P., 2003. *Dictionnaire de didactique du français langue étrangère et seconde*. Paris : clé international
- Foulin, J.N. & Toczek, M.C., 2006. *Psychologie de l'enseignement*. Paris. Armand Colin
- Lantolf, J.P. & Genung, P.B., 2000. *L'acquisition scolaire d'une langue étrangère vue dans la perspective de la théorie de l'activité : une étude de cas*. Aile. Cité depuis <http://aile.revues.org> > Numéros > 12
- Richterich, R., 1986. *Besoins langagiers et objectifs d'apprentissage*. Paris : Hachette
- Trouilloud, D, Sarrazin, P., Bressoux, P. & Julien, B. 2006. *Relation between teachers' early expectations and students' later perceived competence in physical education classes: autonomy-supportive climate as a moderator*. *Journal of educational psychology*, 98 (I), 75-86. Cité par Caroline Wicht, 2009, in *Motiver les étudiants en enseignement supérieur : un défi*
- Vianin, P., 2006. *Bruxelles : la motivation scolaire : comment susciter le désir d'apprendre ?* Bruxelles De Boeck Université
- Viau, R., 1994. *La motivation en contexte scolaire*. Québec. Les éditions du Renouveau Pédagogique Inc.

